

Correction – Développement construit

Un aménagement qui réduit les inégalités

Brevet – Histoire-géographie · 3^e · BREVET 2023 · Métropole (remplacement) · série pro

Sujet. Sous la forme d'un développement construit d'une quinzaine de lignes, décrivez un aménagement étudié en classe qui permet de réduire les inégalités entre les territoires. Vous pourrez par exemple présenter la localisation, les acteurs, les finalités ou les objectifs de cet aménagement.

1. Comprendre le sujet

Le sujet est centré sur **un seul aménagement** : ne disperse pas ta copie entre cinq exemples. Choisis celui que tu connais le mieux (ici la LGV Paris-Bordeaux, étudiée dans le cours) et décris-le avec précision. La consigne te donne presque le plan : localisation, acteurs, finalités ou objectifs. Le fil directeur reste « réduire les inégalités entre les territoires » : chaque partie doit y revenir. Pour viser une excellente note, ajoute une nuance : un aménagement peut aussi créer de nouveaux déséquilibres. Hors-sujet : parler en général de la politique d'aménagement sans jamais décrire l'équipement choisi.

2. Les repères à mobiliser

- 1981 : première ligne TGV, entre Paris et Lyon
- 2 juillet 2017 : mise en service de la LGV Sud Europe Atlantique
- Tours-Bordeaux : environ 300 km de ligne nouvelle
- LISEA : entreprise privée concessionnaire de la ligne pour cinquante ans
- Partenariat public-privé : projet financé et géré avec une entreprise privée
- Effet tunnel : territoire traversé par une infrastructure sans en profiter

3. Le plan

1. Localisation et objectifs

- Environ 300 km entre l'Indre-et-Loire et la Gironde, près de Poitiers et d'Angoulême
- Depuis 2017 : Paris-Bordeaux en un peu plus de deux heures, contre environ trois
- Rapprocher le Sud-Ouest de Paris et renforcer son attractivité

2. Les acteurs

- Un projet de près de 8 milliards d'euros
- L'État, le gestionnaire du réseau ferré, les régions, départements et métropoles
- LISEA : un partenariat public-privé sur cinquante ans

3. Effets et limites

- Bordeaux attire habitants, entreprises et touristes
- Hausse des prix de l'immobilier ; desserte jugée insuffisante à Châtelleraut ou Angoulême
- L'effet tunnel pour les campagnes traversées

4. Le développement construit rédigé

Pour réduire les inégalités entre les territoires, la France construit de grands équipements de transport. La LGV Sud Europe Atlantique, entre Tours et Bordeaux, en est un bon exemple. Nous présenterons sa localisation et ses objectifs, puis ses acteurs, enfin ses effets et ses limites.

D'abord, cette ligne à grande vitesse traverse l'ouest de la France sur environ 300 kilomètres, entre l'Indre-et-Loire et la Gironde, en passant près de Poitiers et d'Angoulême. Son objectif est de rapprocher le Sud-Ouest de Paris et du reste de l'Europe : depuis sa mise en service, le 2 juillet **2017**, le trajet Paris-Bordeaux peut se faire en un peu plus de deux heures, contre environ trois heures auparavant. Elle doit renforcer l'attractivité de la région.

Ensuite, ce projet de près de 8 milliards d'euros a mobilisé de nombreux **acteurs**. L'État et le gestionnaire du réseau ferré l'ont décidé, tandis que des régions, des départements et des métropoles l'ont cofinancé. Une entreprise privée, **LISEA**, a apporté une partie de l'argent et fait construire la ligne ; en échange, elle la gère pendant cinquante ans et perçoit les péages payés par les trains : c'est un partenariat public-privé.

Enfin, la ligne a des effets positifs mais inégaux. Bordeaux attire de nouveaux habitants et des entreprises, et le tourisme progresse. Mais les prix de l'immobilier y ont fortement augmenté, et plusieurs villes moyennes, comme Châtellerauld ou Angoulême, jugent leur desserte insuffisante. Les campagnes traversées, elles, subissent les nuisances sans profiter de la ligne : c'est l'**effet tunnel**. Un aménagement censé réduire les inégalités peut donc aussi renforcer les grandes métropoles.

Ainsi, la LGV Sud Europe Atlantique rapproche le Sud-Ouest de Paris et renforce l'attractivité de Bordeaux, grâce à la coopération d'acteurs publics et privés. Elle montre toutefois qu'un grand équipement ne profite pas à tous les territoires de la même manière. D'autres aménagements, comme les espaces France Services, visent plutôt les campagnes isolées.

Le piège de ce sujet. Choisir un aménagement qu'on ne sait ni localiser ni dater, ou dont on ignore les acteurs : la description reste vague. Sans lieux, date et acteurs nommés, la copie ne répond pas à la consigne.